

NAPOLÉON DEY D'ALGER

نابوليون داي الجزائر

(Napoléon dey d'Alger)

DU MÊME AUTEUR PUBLICATIONS RÉCENTES

ROMANS

La Cité sans nom (Prix de la société des écrivains d'Alsace Lorraine), Éditions RROYZZ, 2017.

Le bar des Afrancesados, Éditions Rivière Blanche, 2018.

La princesse d'Austrasia, Édition des Paraiges, 2019.

Sol Invictus, Éditions RROYZZ, 2021.

NOUVELLES

La poésie des ruines dans *Dimension New York 2*, Éditions Rivière Blanche, 2017.

Morne plaine dans *Dimension contemporaine*, Éditions Rivière Blanche, 2019.

Le dernier rêve de Napoléon dans *Et si Napoléon treize récits d'uchronies napoléoniennes*, Éditions Mnémos, 2021.

Le mariage de Robespierre dans *Galaxies* n° 75 spécial uchronie, 2021.

NAPOLÉON DEY D'ALGER

Raymond Iss



Éditions JALON, 2024

© 2024, Raymond Iss. Tous droits réservés.
contact.editions-jalon.fr
ISBN 978-2-491068-87-5
Dépôt légal : novembre 2024

C'est en me faisant catholique que j'ai gagné la guerre en Vendée, en me faisant musulman que je me suis établi en Égypte, en me faisant ultramontain que j'ai gagné les esprits en Italie. Si je gouvernais un peuple juif, je rétablirais le Temple de Salomon.

Napoléon Bonaparte,
Déclaration au Conseil d'État, 1^{er} août 1800.

Prologue

Le lion du Djurjura

Éditorial du Moniteur du 2 safar 1382¹ par Michel Droit

Le soleil, radieux en ce matin de fête nationale, inonde de ses rayons la place du Carrousel où doit avoir lieu la cérémonie que tous les Parisiens attendaient avec impatience. Certains ont campé ici depuis la veille, jouissant de la clémence de la nuit.

Mais voici que sort de la Cour d'Honneur des Tuileries le 3^e régiment de Zouaves Parachutistes pour se ranger en bon ordre, face au Palais. Leur uniforme de cérémonie excite toujours la curiosité de la foule, les appareils photo crépitent, des enfants montent sur les épaules de leur père. Les gendarmes ont peine à contenir la multitude qui s'agglutine contre les grilles.

Mais soudain le silence se fait, les spectateurs retiennent leur souffle.

Une automitrailleuse débouche de la Cour des Suisses et se range sous la voûte de l'Arc de Triomphe. Deux hommes en descendent et se dirigent vers la tribune où les attendaient les membres du gouvernement. On reconnaît le Premier ministre Michel Debré, Houari Boumedienne, ministre de la Défense nationale, Rabah Bitat, titulaire du quai d'Orsay, Valéry Giscard d'Estaing venu de la proche rue de Rivoli, Jacques Soustelle, chargé du Sahara et de la prospection pétrolière, Nafissa Sid Cara, ministre des Affaires sociales, et Mohamed Boudiaf ministre de l'Intérieur. On note l'absence du doyen, André Malraux, en mission à Al-Jaza'ir.

C'est le gouvernement le plus jeune de notre République, le benjamin, Boumedienne n'a que trente ans ! Quel contraste avec les vieilles barbes de son prédécesseur !

Notre président, Charles Ahmed Ben Bella, après avoir salué les ministres gravit l'estrade avec l'homme descendu de l'automitrailleuse.

¹ Calendrier hégirien. 5 juillet 1962. La double datation sera fréquemment utilisée dans cet ouvrage.

C'est lui qu'on attend, c'est lui que la foule acclame. Revêtu de l'uniforme des zouaves : le sarouel, pantalon bouffant couleur garance, tenu par une large ceinture bleu-indigo, la cape à capuchon flottant sur les épaules, sous laquelle apparaît la bedaïa, veste bleu foncé, sans oublier le chef coiffé de la chéchia rouge. Il a fière allure notre pacificateur de la Kabylie ! Et l'émotion est à son comble, lorsque le président s'approche et lui remet l'Ordre du Mérite national au grade le plus élevé, celui d'Ahid.

Puis il se tourne vers la foule et déclare :

— En décorant Marcel Idir Bigeard, j'honore un enfant de la méritocratie républicaine. Issu d'un milieu modeste, dans la willaya d'Austrasie, il a gravi tous les échelons pour parvenir par sa bravoure, son génie stratégique à celui d'agha-général. En le nommant commandant en chef des armées qui combattaient depuis plusieurs années les brigands stipendiés par l'étranger, il a mérité son surnom de « Lion du Djurjura ». Sévère, mais juste, il s'est attiré l'estime des populations qu'il a libérées du joug de ses oppresseurs.

Puis le président évoque l'exploit qui assura la victoire : le parachutage du 3^e RZP sur Tizi Ouzou². Pour terminer, il fit allusion aux détracteurs de sa politique.

— Çà et là, des esprits chagrins, des aigris, que l'Histoire a déjà jugés, tentent de salir nos vaillants soldats, méprisant les sacrifices accomplis pour préserver l'unité de la patrie. Je profite de ce jour solennel, notre fête nationale, pour mettre en garde ceux qui portent atteinte à l'honneur de l'armée, par leurs actes ou par leurs écrits. Ils me trouveront sur leur chemin. Ne les écoutons pas, et couvrons leurs cris discordants par ...

Joignant le geste à la parole, il donna le signal. Aussitôt, le 3^e RZP entonna l'hymne national³ :

هيا بنا يا أبناء الوطن
لقد جاء يوم النصر
ضدنا من الاستبداد
رفعت راية دامية

² Dont le cinéaste Raoul Coutard tira son célèbre film *Les zouaves sautent sur Tizi Ouzou*, avec Bruno Cremer dans le rôle de Bigeard.

³ Allons enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé, contre nous de la tyrannie, l'étendard sanglant est levé.